

COMPREHENSION ECRITE Niveau B1-B2 (Version 2)

- intolérable, intolérable: qu'on ne peut pas tolérer, pas admettre – "Faire de telles fautes, à ton niveau, est vraiment intolérable!"
- abondant, abondante: en grande quantité – "Jacqueline n'arrêtait pas de pleurer. Elle versait des larmes abondantes."
- rural, rurale: qui concerne la campagne – "Elsa habite une maison à la campagne, une maison rurale."
- un revenu: un salaire – "Micha ne gagne pas beaucoup. Il a juste un petit revenu."
- affamé, affamée: qui souffre de la faim – "Comme Lucie n'avait plus rien mangé depuis quatre jours, elle était complètement affamée."

Les mots en italique sont à comprendre par le contexte ou un mot connu.

La faim gagne encore du terrain



"Le nombre de personnes qui souffrent de la faim dans le monde est loin de diminuer. Il augmente même d'environ 4 millions par an." C'est par cette *alarme* que Jacques Diouf, directeur général de la FAO, l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, a présenté son rapport annuel sur l'*insécurité* alimentaire. Triste *bilan*, lorsqu'on sait qu'il y a tout juste dix ans, l'*objectif* fixé après le sommet mondial de l'alimentation (SMA) était de réduire de moitié le nombre de personnes *sous-alimentées* dans le monde en 2015 pour le ramener à 412 millions, soit une

baisse de 31 millions par an.

Jacques Diouf a rappelé que les chefs d'États des 185 pays alors présents à Rome, avaient tous déclaré que la sous-alimentation était '*inacceptable* et *intolérable*'. Depuis, rien n'a changé. Ou plutôt si, puisque le monde est plus riche aujourd'hui qu'il y a dix ans. "Aucun progrès n'a été réellement accompli. Je suis profondément triste de constater que la situation est toujours '*intolérable* et *inacceptable*'."



Le nombre de 820 millions de victimes de sous-alimentation dans les pays en développement représentent une réduction '*insignifiante*' de 3 millions par rapport au chiffre de 823 millions pour la période 1990-1992; il est même plus élevé qu'en 1996. "Sauf si on renverse la tendance actuelle par des actions '*urgentes*', la promesse de 1996 ne pourra être tenue", a souligné Jacques Diouf. Il a même ajouté "qu'au rythme actuel, l'*engagement* du sommet ne serait

atteint qu'en 2150."

Le responsable de la FAO a encore précisé que "... la nourriture est plus *abondante* qu'il y a dix ans et qu'elle pourrait l'être davantage sans entraîner des pressions exceptionnelles sur les prix. Les connaissances pour réduire la faim ne manquent pas. Mais... les promesses ne nourrissent pas les gens!" Il a appelé les pays *donateurs* à augmenter leur aide pour la porter, comme ils s'y étaient *engagés*, à 0,7 % de leur PNB. Et il a aussi invité, de leur côté, les pays en développement à '*encourager* davantage l'agriculture'. En effet, la plupart des '*pauvres*' vivent dans des zones *rurales*. Le développement de l'agriculture joue donc un rôle principal: non seulement il permettrait de nourrir davantage de gens, mais en même temps il permettrait de créer des emplois et donc des *revenus* pour ces populations pauvres.



En Asie le nombre de personnes sous-alimentées a baissé grâce à l'aide de la Chine et du Vietnam. En Amérique du Sud, la progression est là, malgré les échecs en Amérique centrale (Venezuela, Guatemala, Panama). Mais l'Afrique centrale continue à être touchée par les guerres et le sida. Le nombre d'**affamés** y atteint 179 millions, soit le double de l'objectif fixé par le SMA. AU Congo, par exemple, la sous-alimentation est même devenue trois fois plus grande, touchant aujourd'hui 72 % de la population. Dans les pays qui *regroupent* l'Europe de l'Est et les Balkans, la FAO a estimé 25 millions de sous-alimentés. L'Arménie, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan sont les plus touchés.

Devant un tel constat, la FAO n'a pu rappeler qu'au redoublement des efforts, grâce à une action directe contre la faim, et au développement *agricole* et rural. Une grande et grave décision aussi qui demandera beaucoup de volonté politique.

Source: Libération.fr

Questions

1. Qui est Jacques Diouf?
2. Dans son rapport sur l'*insécurité* alimentaire Jacques Diouf dresse un bilan peu encourageant. De quoi s'agit-il?
3. Quel objectif le sommet mondial de l'alimentation (SMA) s'était-il fixé en 1996?
4. Combien de pays avaient participé au sommet de Rome? Qu'avaient-ils déclaré alors?
5. Est-ce que le sommet de Rome a pu améliorer le problème de la sous-alimentation?
6. Au rythme actuel, en quelle année l'engagement du sommet de Rome sera-t-il atteint?
7. Le problème fondamental de la sous-alimentation dans le monde, est-ce un problème de quantité de nourriture? De prix?
8. D'après Jacques Diouf, que doivent faire les donateurs? Et les pays en développement, que devraient-ils faire, eux?
9. Pourtant, il y a des parties dans le monde où le problème de la sous-alimentation a changé, dans le bon sens. Où par exemple?
10. Dans quelles parties du monde la sous-alimentation continue-t-elle à poser des problèmes?
11. Quel appel, le responsable de la FAO lance-t-il à tous les pays concernés?
12. D'après Jacques Diouf, que faudra-t-il surtout pour enfin mettre fin au problème de la sous-alimentation?